



MICROFICHE IS

02805

République Tunisienne

MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE

CENTRE NATIONAL DE

DOCUMENTATION AGRICOLE

TUNIS

الجمهورية التونسية  
وزارة الزراعة

المركز القومي  
للتوثيق الفلاحي  
تونس

F 1

REPUBLIQUE TUNISIENNE  
 Office National de l'huile  
 Projet de Développement  
 Rural Intégré des Zones  
 à Vocation Agricole  
 FAO / SIDA TUN 2

RÉGÉNÉRATION ET RECONVERSION DES OLIVETTES

I/ INTRODUCTION

1) Préambule

L'oléiveraie Tunisienne compte 54.000.000 d'oliviers se répartissant comme suit :

- Très jeunes	19 %
- Jeunes	25 %
- Adultes	48 %
- Vieux	8 %

Il est évident que l'exploitation de ces vieux arbres peu productifs n'est plus économiquement rentable du fait de l'accroissement des frais d'entretien.

Par ailleurs et compte tenu des conditions climatiques particulièrement rudes qui sévissent dans le Centre et Sud (60 % de l'oléiveraie) on constate un vieillissement prématuré des arbres qui accusent des baisses de rendement et plus exactement des oscillations de production qui augmentent avec l'âge et ne sont plus compatibles avec les contraintes économiques actuelles.

Il y a donc lieu de mettre en oeuvre les moyens nécessaires pour améliorer la rentabilité de ces plantations.

Toutefois il importe au préalable de définir le cadre et les limites de l'intervention. En effet il est illusoire d'espérer une amélioration quelconque si les conditions de milieu ne sont pas favorables. Des arbres plantés dans des conditions défavorables conserveront toujours après régénération leur aspect chétif.

En d'autres termes les interventions ne doivent être entreprises que sur les bons sols d'une épaisseur suffisante (1m) situés dans des zones favorables. Toutefois elles ne donneront d'effets positifs que si les plantations sont bien entretenues.

Il ne sert à rien en effet de régénérer des plantations envahies par le chiendent dont la densité est trop élevée et par ailleurs soumise aux déprédations du bétail, si l'on ne veut pas améliorer les conditions de culture.

Compte tenu des contraintes économiques il est absolument indispensable que les agriculteurs se persuadent que l'oléiculture de cueillette n'est plus rentable. L'obtention de rendements compétitifs a pour préalable des conditions de culture excellentes.

La régénération des oliviers sénescents n'est donc qu'un des éléments de la technique oléicole qui ne peut se concevoir sans un entretien parfait des plantations (façons culturales, taille, fertilisation, traitement).

## 2) Techniques de régénération

L'un des meilleurs critères est l'aspect de l'arbre à régénérer. Son volume doit être suffisant pour laisser présager, une fois régénéré, des récoltes importantes. Les parcelles portant des arbres chétifs sont à éliminer surtout si les conditions de culture sont à peu près normales car ceci signifie que le sol n'est pas favorable à l'olivier et il vaut mieux éviter d'intervenir.

Différents procédés de régénération ont été mis au point par les services de Recherche du Ministère de l'Agriculture.

Suivant l'état de sénescence de l'arbre on peut pratiquer :

- la régénération de la ramure
- la régénération de l'arbre tout entier

### 2.1. Régénération de la ramure

La première méthode consiste en une taille dite de régénération de la charpente de l'arbre. Celle-ci se reconstitue rapidement sous réserve que le tronc et le système racinaire soient en bon état et que la pluviosité soit forte.

Cette mesure, pour si intéressante qu'elle soit, elle est en effet prouvée dans de nombreux pays et est pratiquée depuis fort longtemps en Tunisie) n'est pas complète puisque la souche et parfois même le tronc persistent ainsi que le système racinaire. Toutefois elle limite à 2 ou 3 ans le trou de production.

### 2.2. Régénération totale de l'arbre

Deux méthodes sont appliquées :

2.2.1. La première consiste à élever après isolement un rejet. Le pied mère est maintenu durant 2 à 3 ans assurant ainsi une certaine production. Il est supprimé à la 4<sup>ème</sup> année qui correspond généralement à l'entrée de production du rejet. Cette méthode présente l'avantage de limiter le "trou" production. Toutefois elle implique une surveillance constante des arbres de façon à ce que le développement du rejet ne soit pas gêné par la présence du pied mère. En fait elle aboutit toujours à des résultats médiocres et ne peut être vulgarisée.

2.2.2. La seconde méthode consiste à arracher la souche dans sa totalité en sélectionnant 3 souchets et leurs racines à partir desquels le jeune arbre est reconstitué. Si le sol est favorable et l'entretien correct, le démarrage est spectaculaire. En effet alimenté par les racines maintenues, le jeune arbre pousse d'une façon remarquable.

Dans un délai de 5 à 6 ans l'arbre est reconstitué aussi bien pour sa partie aérienne (ramure) que pour sa partie souterraine (racines). En effet à partir des souchets sélectionnés l'arbre a développé un nouveau système racinaire.

### 3) Réaction - conclusion

En dépit des démonstrations effectuées par les services techniques les agriculteurs manifestent une certaine réticence pour régénérer leurs arbres.

En effet l'objectif la plus souvent présentée est l'incertitude quant à l'effet de cette régénération.

Si cette objectif est valable lorsque seule la charpente est régénérée, bien que dans le Sahel l'effet ne soit maintenu durant trente ans, et plus, sous réserve que le tronc soit en bon état.

En revanche pour la méthode de régénération totale où l'on élève un nouvel arbre tant pour les racines que pour la charpente, l'effet sera beaucoup durable.

En conclusion par la régénération il est possible sur de bons sols de transformer des oliviers sénescents en plantations économiquement rentables à condition de leur assurer un entretien convenable.

### 4) Régionalisation

L'inventaire de l'oléaie Tunisienne estime ainsi la répartition des arbres sénescents.

Région	Oliviers sénescents en milliers
Nord	1.312
Centre	2.251
Sud	865
Total	4.428

#### 4.1. Gouvernorat du Nord

Dans la plupart des cas la régénération n'est pas à encourager d'une façon systématique car d'une part sur les bonnes terres la reconversion du système de production a déjà été très largement réalisé d'autre part les vieilles plantations sont assez difficiles à travailler mécaniquement. Il est généralement préférable de replanter si l'on veut conserver l'olivier.

On s'accorde pour estimer que le nombre d'oliviers susceptibles d'être régénérés ne devrait pas dépasser 100.000 arbres (on fait 60 à 70.000). Les arbres sont essentiellement localisés dans la zone sud de Tunis, celle de Medjez el bab la zone de Gardinaou et pour une très faible partie le Cap Bon. Il faut veiller à ce que les contraintes sol soient satisfaites.

Les gouvernorats de Bizerte, la zone de Béja devraient être exclus car susceptibles de permettre la culture intensifiée.

#### 4.2. Gouvernorats du Centre

En fait il s'agit essentiellement des 3 gouvernorats côtiers Sousse, Mahdia, Monastir - et pour une fraction minime la zone Nord du gouvernorat de Kairouan (Haffous - Ousseltia).

D'une façon générale dans le Sahel les vieux arbres sont plantés à des densités élevées et sur des terrains de qualité douteuse. L'appoint d'eau supplémentaire qu'il recevoient par le système des impluviums (Mekata) a généralement été supprimé du fait de la plantation des impluviums. L'entretien du fait du morcellement excessif ne peut être fait qu'en traction animale. Dans la majorité des cas il est tout à fait insuffisant. Par ailleurs dans certaines zones de nouvelles possibilités culturales sont apparues et leur rentabilité est bien supérieure à celle de l'olivier. Dans ces conditions il est assez illusoire l'espérer améliorer l'état de l'olivier par la régénération d'autant que la présence de troupeaux assez mal surveillés risque d'occasionner des dégâts considérables aux jeunes pousses.

Il semble prudent de limiter à 100.000 plants au maximum les arbres susceptibles d'être régénérés valablement au cours des prochaines années. Il se situeraient essentiellement vers Mankon, Djemal, El Djom, Moknine c'est à dire en retrait par rapport à la côte.

Etant donné l'importance des cultures intercalaires la conduite gagnerait à être faite en monotronc.

#### 4.3. Gouvernorats du Sud

##### 4.3.1. Gouvernorat de Sfax

Compte tenu des conditions de vie particulièrement difficiles, l'olivier dans cette zone vieillit précocement. Avec l'âge (60 - 70 ans) il a tendance au saisonnement s'accroît. Les conditions d'entretien et de sol étant généralement bonnes la régénération doit être à même de jouer son rôle régulateur sur la production. C'est à notre avis la zone où cette technique se justifie le mieux bien que devant s'appliquer sur des arbres encore vigoureux et sains.

Toutefois il y a lieu de constater que les agriculteurs dans le but de diversifier leurs ~~ressources~~ préfèrent reconverter les olivettes proches de Sfax en plantant des arbres fruitiers divers; amandier, abricotier, pêcher etc .....

On ne peut qu'encourager cette pratique qui permet de limiter les inconvénients inhérents à la monoculture.

Ces dernières années les conditions climatiques ont été particulièrement favorables (69 - 77). Elles ont permis à la région Sfaxienne, où la majorité des arbres à plus de 70 ans, non seulement de maintenir mais d'accroître sa production.

On serait donc tenté de remettre en cause la notion de vieillissement précoce. Certes les circonstances peuvent avancer ou retarder le vieillissement il n'en demeure pas moins qu'un arbre jeune produit plus régulièrement et supporte mieux les irrégularités du climat qu'un arbre vieux.

On peut donc concevoir la régénération comme une pratique normale d'entretien des plantations à Sfax. Elle pourrait être entreprise à partir de l'âge de 60 ans et étalée sur une vingtaine d'années. Il ne paraît pas exagéré de penser que 400 à 500.000 arbres pourraient être ainsi régénérés en intervenant en priorité sur les terres qui bien que favorables sont réputées un peu fortes et où les arbres risquent le plus de marquer leur âge.

Le secteur étatique devrait avoir pour charge de mettre au point cette technique puis de l'appliquer sur une large échelle de façon à encourager le secteur privé.

Compte tenu de la densité des arbres (17 pieds/Ha) il serait tentant de former les arbres sur 3 troncs de façon à augmenter leur volume et partant leur production. Les essais en cours amènent à préconiser ce type de conduite. Il y a lieu cependant de poursuivre l'expérimentation plus avant de façon à voir l'évolution au cours du temps, le devenir des arbres (vieillessement du bois) et à mettre au point le système de conduite (taille, régénération).

Enfin la rarefaction de la main d'oeuvre laisse présager le recours aux machines pour assurer la récolte. Il est évident que le rendement des machines sera plus faible sur des polytrones que sur des monotrone dans la mesure où leur diamètre ne permet la pose des pinces.

C'est pourquoi on ne peut qu'encourager la multiplication des parcelles d'essais.

#### 4.3.2. Les autres Gouvernorats

Les conditions d'entretien ou de milieu font que la régénération dans ces gouvernorats ne pourra intéresser que des superficies réduites. Dans les Oasis il faut intervenir à l'échelle de l'ensemble de la parcelle si celle-ci ne dépasse pas 1/2 Ha. En effet il faut éviter que les arbres en place ne concurrencent trop les jeunes arbres. On peut estimer à 40.000 arbres le nombre de sujets justiciables de cette technique.

En fait en dehors de situations privilégiées la régénération ne peut être encouragée du strict point de vue technique que dans la région Sfaxienne.

Dans le Sahel elle risque souvent de ne pas trouver les conditions favorables à sa parfaite rentabilisation et parfois même d'aboutir à la disparition sans culture de remplacement, de l'oléiculture.

## II/ RECONVERSION

Pour pallier les inconvénients inhérents à la monoculture les oléiculteurs cherchent à diversifier leurs spéculations en introduisant d'autres espèces fruitières ou annuelles ou des variétés d'olives à destination différente :

L'Etat n'a cessé d'encourager : l'introduction de ces espèces dans les zones traditionnellement oléicoles dans le but entre autre d'écarter les pointes de main d'oeuvre et d'en améliorer l'utilisation.

Dans le Nord ou en zone irriguée les possibilités sont assez larges car il peut être fait appel en plus des arbres fruitiers aux cultures annuelles et en particulier aux cultures maraichères.

Dans le Centre et le Sud le choix est assez restreint en culture sèche et se limite aux espèces arboricoles rustiques du type amandier, pistachier et dans une moindre mesure abricotier pêcheur. C'est ainsi qu'ont été reconverties les olivettes sises aux abords (15 - 20 Km) de Sfax.

Il est évident que l'opération ne peut s'envisager que si le sol se prête à la spéculation et l'entretien encore plus poussé que pour l'olivier.

En effet ces espèces fruitières si elles se mettent à fruits rapidement n'ont pas la rusticité de l'olivier et ne peuvent tolérer la concurrence du chiendent par exemple ou un entretien épisodique. Il faut que l'agriculteur s'en persuade avant d'en entreprendre la culture. L'amandier le pistachier et plus encore l'abricotier ou le pêcheur ne peuvent tolérer des situations marginales ou un entretien tant soit peu médiocre.

La reconversion d'une olivette est une opération coûteuse qui engage l'agriculteur pour de nombreuses années. Il est indispensable de l'effectuer en s'assurant du maximum de garanties. Elle ne doit être entreprise que si le milieu est favorable. L'arrachage préalable des oliviers est indispensable ainsi que l'ameublissement du terrain en profondeur (sous-solage défoncement) si une plantation est envisagée.

Il est regrettable que beaucoup trop souvent ces préalables ne sont pas respectés ce qui influe défavorablement sur la productivité de la plantation et peut parfois en compromettre la rentabilité.

La reconversion d'une olivette par changement de la variété au moyen du greffage peut être envisagée lorsque les autres conditions étant satisfaites (sol entretien milieu). Il est possible de disposer d'un appoint d'eau d'irrigation. Il faut reconnaître que cette technique ne permettra qu'une valorisation imparfaite des investissements hydrauliques.

En tout état de cause la replantation est la seule solution rentable à moyen terme.

**FIN**

**6**

**VUBO**